



l'Accent mis sur l'Église

Que dit la Bible à propos de l'église ?
Quelle est la finalité de l'église ?

Susie Howe

pour le coalition **Stop Child Witch Accusations**

un article théologique du Forum d'Action

Lomé, Togo

Novembre 2016

L'Accent mis sur l'Église

Que dit la Bible à propos de l'église ?

Quelle est la finalité de l'église ?

Susie Howe, fondatrice et directrice du Bethany Children's Trust, et présidente de la coalition SCWA.

Cet article a été présenté initialement au Forum d'Action tenu à Lomé, Togo, en novembre 2016, organisé par Stop Child Witch Accusations (SCWA), Royaume Uni, et Mission Enfants pour Christ Internationale (MECI) en Lomé.

Avant-Propos

Dans cet article, nous passons en revue ce que dit la Bible à propos de l'église, et la finalité de l'église. La plupart d'entre nous qui participons à ce Forum sommes des dirigeants d'églises à un titre ou à un autre, ou des membres d'églises. Nous sommes à ce Forum d'action pour réfléchir à ce que devrait être, selon la perspective de la Bible, notre réponse aux accusations de sorcellerie contre les enfants et les adultes, pas seulement en tant que simples individus mais en tant que représentants de l'église de Jésus-Christ ici sur terre. Pour cela il est nécessaire que nous comprenions clairement ce que Dieu a dit de son église dans la Bible, ainsi que ses intentions et ses objectifs pour l'église.

Origines du terme « Église »

Le terme « église » dans la Bible vient du mot grec « ekklesia ». « Ek » = hors de, et « kaleo » = appeler. Cela signifie donc au sens littéral « appel hors de ». En langage courant, « ekklesia » faisait référence à une compagnie ou une assemblée de personnes. Cela renvoie en particulier à des personnes appelées hors de chez elles dans un lieu public pour une assemblée spéciale. Partout où ce terme est utilisé dans la Bible, il fait référence à une communauté de personnes et non à un bâtiment. Trop souvent, lorsque les gens utilisent le terme « église », ils pensent à un bâtiment et à « aller à l'église », alors que dans la Bible le terme « église » n'est jamais utilisé dans ce sens. Il fait référence à une « communauté » ou à une « assemblée ».

Dans la Bible, le Christ utilise pour la première fois le terme « église » dans Matthieu 16:18 lorsqu'il dit : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle ». Il est évident qu'il ne désignait pas ici un bâtiment mais plutôt une communauté nouvelle de personnes appelées hors du monde avec le Christ à leur tête.

Le terme « église » est utilisé de trois manières différentes dans la Bible :

Premièrement comme des assemblées ou des groupes locaux de croyants : (1 Corinthiens 1:2, 2 Corinthiens 1:1, Galates 1:1-2) Ainsi, dans 2 Corinthiens 1:1 par exemple, l'Apôtre Paul adresse sa

lettre à « l'église de Dieu à Corinthe », que l'on peut traduire de façon littérale par « l'assemblée du peuple de Dieu à Corinthe ».

Deuxièmement comme le corps des croyants vivants : (1 Corinthiens 15:9, Galates 1:13) Ainsi dans Galates 1:13, l'Apôtre Paul parle de l'intensité avec laquelle il a tenté de détruire l'église — la communauté des disciples du Christ qui vivaient à Jérusalem et ailleurs à cette époque.

Troisièmement comme le groupe universel de toutes les personnes qui ont reçu le Christ comme leur Seigneur à travers les âges : (Mattieu 16:18, Éphésiens 5:31) Par exemple, dans Éphésiens 1:22–23, Paul dit : « Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'église, qui est son corps... ». Ainsi le Christ est le chef de la communauté des croyants à travers les âges, dont certains sont déjà morts et l'ont rejoint, et dont les autres sont encore vivants.

Après l'ascension du Christ, ses disciples se rassemblaient régulièrement et « ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières ». (Actes 2:42). Ils formaient une communauté distincte, appelée du milieu du monde qui les entourait. Dans Actes 2:46–47, il est écrit : « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés ». Ainsi ces personnes ont continué à se rassembler et partager leurs vies, devenant une communauté distincte et croissante de disciples du Christ. Cette communauté de personnes était l'église primitive.

Remplis de l'Esprit du Christ

Ce qui distinguait l'église primitive était que ceux qui y appartenaient étaient remplis de l'Esprit du Christ. C'est ainsi que l'Apôtre Paul écrit à l'église de Corinthe en disant, dans 1 Corinthiens 3:16 : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Et de nouveau, dans 1 Corinthiens 6:19, il dit : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu ? »

Loin d'habiter un bâtiment, l'Esprit de Dieu a choisi de vivre en ceux qui honorent le Christ comme leur Seigneur.

Dans Actes 2, nous apprenons comment le Saint-Esprit a rempli les disciples du Christ à la Pentecôte, leur transmettant non seulement une audace nouvelle, une ardeur et une autorité pour partager la bonne nouvelle du Christ, mais aussi le cœur du Christ.

Dans Actes 2:44–45, on peut voir que les croyants ont commencé à vendre leurs biens et à partager ce qu'ils possédaient avec ceux qui étaient dans le besoin. L'égoïsme et l'égoïsme ont laissé place à l'abnégation. On retrouve encore dans Actes 4:34–35 ce formidable changement de cœur et de valeurs dans la manière dont les croyants vendent leurs maisons afin de donner à ceux qui sont dans le besoin. Dans d'autres chapitres des Actes, notamment dans Actes 5:12–16, on peut voir comment le Saint-Esprit donnait aux Apôtres le pouvoir de guérir les malades. Les traits distinctifs de cette nouvelle communauté remplie de l'Esprit du Christ étaient la compassion, l'amour, l'abnégation, la générosité, le souci des personnes dans le besoin, le zèle à partager la bonne nouvelle du Christ avec les autres, et l'autorité. Le Saint-Esprit transformait les cœurs et les vies et, ce faisant, commençait à transformer les communautés. La culture dans laquelle ces croyants avaient vécu jusqu'alors laissait place à la culture du Royaume du Christ dans la nouvelle communauté qu'ils étaient en train de créer.

Venant de toutes origines : formant Un Seul Corps

Une autre caractéristique de cette communauté de personnes rassemblées au nom du Christ est qu'elles étaient de nations et d'origines différentes – Juifs et Gentils, hommes et femmes. Dans le contexte de l'époque, c'était une vraie révolution. Tout le monde pouvait se joindre à eux, indépendamment de l'origine culturelle, du sexe, de l'appartenance ethnique ou l'ancienne appartenance religieuse. Le facteur d'unité entre ces personnes était le Christ vers qui elles s'étaient tournées en le considérant comme leur Seigneur et Sauveur. L'Esprit du Christ était à l'œuvre chez toute personne qui se tournait vers lui, qu'il s'agisse de Juifs ou de Gentils. L'Apôtre Pierre comprend cela lorsqu'il voit le Saint-Esprit se répandre sur la famille de Corneille, le centurion romain, au chapitre 10 des Actes des Apôtres. Il a appris que la communauté du Christ n'est pas une communauté exclusive, mais plutôt une communauté inclusive, comme il le confesse dans Actes 10:34-35, « Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable ».

Nous savons aussi que dans les Évangiles et le livre des Actes des Apôtres, les femmes ont joué un rôle primordial parmi les disciples du Christ et dans l'église primitive. L'Apôtre Paul a écrit ceci aux églises de Galatie : « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ ». (Galates 3:26-28)

L'église du Christ devait être un lieu où n'existait ni tribalisme, ni préjugés. En effet, le Christ créait une nouvelle tribu constituée de personnes venant de toutes les nations et qui l'honoraient comme chef de leurs vies et adoptaient par conséquent une culture et une identité nouvelles – celles de fils et filles de Dieu et de citoyens du Royaume de Dieu.

Dans Éphésiens 2:19, Paul dit aux Éphésiens qui étaient des Gentils : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu... »

La première citoyenneté des membres de l'église – la communauté des rachetés du Christ – est maintenant celle de citoyens du Royaume de Dieu. Étudier la théologie du Royaume de Dieu prendrait des semaines. Mais le terme hébreu pour « royaume » est *malkut* et le terme grec, *basileia*. Les deux termes signifient régir ou régner. Donc en substance, on peut définir le Royaume de Dieu comme la sphère que Dieu régite et où il règne – la sphère où s'exercent son autorité et son pouvoir. Tom Wright, professeur en recherche sur le Nouveau Testament et la communauté chrétienne primitive à l'université de St. Andrew écrit¹ : « Le Royaume des cieux ne traite pas du fait d'aller aux cieux. Il traite du règne des cieux sur terre... en d'autres termes, le Dieu des cieux établit son règne souverain non seulement dans les cieux, mais aussi sur la terre ». Donc, en tant que communauté du Christ, nous, l'église, reconnaissons le Christ comme Roi, nous nous inclinons volontiers devant sa règle et son règne dans nos vies, nous embrassons la culture de son royaume tout en priant et œuvrant pour que cette règle et ce règne – son royaume – s'étendent ici sur la terre comme au ciel.

La Voie

Au lieu d'être connus sous le nom de « l'église » les premiers disciples du Christ étaient connus comme étant les « partisans de la doctrine (la voie) ». On trouve la première référence à cette appellation dans Actes 9:2, qui décrit Paul, ou plutôt Saul avant sa fameuse conversion sur la route de Damas, se

¹ Wright, Tom, *How God Became King: Getting to the Heart of the Gospels*. p.43. London: SPCK 2012

rendant auprès du Grand Prêtre pour lui demander des lettres pour les synagogues de Damas, « et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem'. Dans Actes 19:9, il est question de certains Éphésiens qui décriaient publiquement la voie du Seigneur. Ainsi la « voie » décrit les personnes qui suivent le Christ et leur croyance, avant qu'ils ne soient appelés Chrétiens. Il est possible que le terme « la voie » se soit inspiré des mots du Christ, « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6), ou du fait que ses disciples vivaient selon la voie du Christ. Ils vivaient d'une manière tellement différente de la culture qui prévalait autour d'eux qu'on les surnommait « les partisans de la doctrine (la voie) ». Ceci m'amène à me demander si nous, Chrétiens d'aujourd'hui, sommes des personnes si remarquablement différentes et à ce point semblables au Christ que ceux qui nous entourent peuvent nous désigner en disant : « ces gens sont sûrement des partisans de la doctrine (la voie) du Christ ».

Le Corps du Christ

En certains endroits du Nouveau Testament, l'église est désignée comme le corps du Christ :

- Il est écrit dans Éphésiens 1:22-23 : « Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous ».

C'est une grande merveille que le Christ se soit à ce point identifié à son église qu'il la désigne comme son corps. Le Christ remplit l'église et l'église remplit le monde des représentants du Christ.

- Le chapitre 12 du premier livre des Corinthiens explore de manière plus approfondie cette image de l'église du Christ constituant un corps. Cela commence par cette phrase : « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ ». (1 Corinthiens 12:12)

Tout comme les parties d'un corps humain sont reliées entre elles, ainsi doivent l'être les membres de l'église.

Les membres de l'église ou de l'assemblée locale des croyants ont différents rôles à jouer aux fins d'enseigner et de former les croyants, de faire l'œuvre de la mission et du ministère et de renforcer le corps de l'église. Dans 1 Corinthiens 12:27-28, Paul dit ceci : « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues ».

- Actes 6:1-7 et 1 Timothée 3:8-13 donnent aussi un éclairage sur les divers rôles et responsabilités au sein des églises locales, comme cela est décrit dans la Bible.

C'est donc l'image d'un groupe de personnes qui doivent vivre en étant reliées les unes aux autres. Il doit y avoir respect mutuel et considération réciproque, interdépendance et partage des dons et des talents au service du bien commun. Cela implique que, dans l'église, il n'y a pas de place pour ceux qui se tiennent à l'écart des autres ou pour ceux qui pensent être supérieurs aux autres. Il n'y a pas non plus de place pour la division, dans l'église. Bien plus encore, cette image laisse entendre que l'église doit être la représentation de la présence du Christ ici sur la terre — l'incarnation du Christ. Remplie par le Saint-Esprit de Sa présence vivante, l'église doit littéralement être le corps dont Il est la tête. L'église doit refléter le comportement du Christ, ses valeurs, son caractère et accomplir son œuvre — sa mission ici sur terre.

Dans son ouvrage, Mere Christianity, C.S. Lewis écrit :

« Lorsque [les Chrétiens] ...parlent d'être « en Christ » ou du Christ qui est « en eux », il ne s'agit pas simplement d'une façon de dire qu'ils pensent au Christ ou qu'ils l'imitent. Ils veulent dire que le Christ est à l'œuvre en eux, que l'ensemble des chrétiens constitue l'organisme à travers lequel le Christ agit – nous sommes Ses doigts et Ses muscles, les cellules de Son corps ».

En tant que ceux qui aiment et suivent Jésus-Christ, nous sommes les membres de son corps. Nous sommes ses bras et ses jambes, et sa voix ici sur terre. C'est l'occasion aujourd'hui pour le Corps du Christ d'avoir un impact sans précédent sur le monde, en apportant l'espoir là où il y a le désespoir, la vie là où il y a la mort, et en étant l'incarnation du Christ pour ceux qui ont désespérément besoin de ressentir Son contact et Sa vérité dans leur vie. Si nous nous taisons, alors Jésus se tait. Si nous, en tant que membres de son corps, nous restons inactifs, les gens ne voient pas Dieu en action et à l'œuvre ici sur terre. Si nous n'agissons pas avec droiture, de façon charitable, miséricordieuse, clémente, juste, bienveillante, et conforme à son caractère, nous discréditons le Christ lui-même. Je reviendrai sur ce point un peu plus tard.

Bien que l'église ne soit pas un bâtiment physique, dans Éphésiens 2:21-22, les croyants sont désignés comme les membres de la maison de Dieu, la demeure ou le temple de Dieu, dont le Christ est la pierre angulaire. « En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit ».

- Les membres de l'église du Christ sont également décrits comme pierres vivantes d'une « maison » spirituelle dans 1 Pierre 2:4-5.

Nous retrouvons ici l'image d'un corps de personnes dans lequel Dieu est à l'œuvre et qui l'honore.

L'Église dans l'Histoire de la Rédemption

Dans 1 Pierre 2:9, l'Apôtre Pierre écrit ceci aux disciples du Christ : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». Ceci renvoie au passage d'Exode 19:5-6 dans lequel Dieu parle aux Israélites à travers Moïse : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte ».

Dans le contexte d'un monde qui s'est rebellé et qui a péché contre lui, Dieu a choisi et appelé les Israélites qu'il a sauvés et rachetés lors de l'Exode, à être un peuple qui lui soit consacré et qui s'engage avec lui par alliance, qui lui appartienne, qui vive en respectant sa volonté et au milieu duquel Dieu soit présent. Dieu promet non seulement de bénir la nation d'Israël si elle lui demeure fidèle, mais aussi toutes les nations du monde à travers elle – et plus précisément à travers Abraham et sa descendance (Genèse 12:1-3).

Dans son ouvrage intitulé « The Mission of God's People – A Biblical Theology of the Church's Mission », Christopher Wright écrit : « Ceux qui savent qu'ils sont le peuple des rachetés de Dieu, révélé aujourd'hui comme YHWH, sont appelés à incarner devant les nations ce qu'est la rédemption et à vivre cette rédemption dans leur propre société ».

Dans le Nouveau Testament, nous voyons la nouvelle église du Christ, remplie de sa présence par son Esprit, sauvée et rachetée par sa mort sur la croix, et assumant le rôle du peuple choisi par Dieu, appelée à représenter son sacerdoce, à être unique et sainte et à incarner la rédemption dans ses propres sociétés. La main de Dieu qui sauve l'humanité en réponse au péché des hommes et à leur rébellion commence au moment de l'Exode, se poursuit avec Jésus-Christ, sa mort et sa résurrection qui nous apportent le salut et s'achèvera quand il reviendra juger le monde et inaugurer un ciel nouveau et une terre nouvelle. (Apocalypse 21:1-7)

Le Christ a envoyé son église pour aller et bénir les nations et accomplir sa mission, exactement comme les Israélites, porteurs des promesses et de la présence de Dieu, avaient été envoyés, à travers Abraham, pour bénir les nations. Dans Matthieu 28:18-20 nous pouvons lire : « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

Le peuple du Christ devait porter sa présence et sa vérité aux nations, partager la bonne nouvelle de la réconciliation avec Dieu en Jésus-Christ, faire de nouveaux disciples et montrer ce que c'est que de vivre une relation restaurée avec lui et en accord avec son projet et son modèle de vie et d'existence originels.

Dans le contexte d'une société rongée par les accusations de sorcellerie, la suspicion, la peur et la violence, nous sommes ici à ce forum pour réfléchir à la manière dont nous qui sommes présents ici dans cette salle, pouvons apporter la vérité, la justice, la miséricorde, la grâce, la bienveillance et l'amour du Christ à nos communautés au Togo et être une bénédiction pour ces communautés. Nous aussi sommes appelés à vivre à contre-courant de la culture environnante – selon le modèle et la culture de notre Roi, Jésus-Christ. Après tout, c'est cela notre mission et un aspect de notre finalité, en tant qu'église du Christ.

Analysons à présent de manière plus approfondie la finalité de l'église et ses caractéristiques, comme le décrit et le révèle la Bible :

La Finalité de l'Église

1. glorifier Dieu

L'un des objectifs premiers de l'église est de glorifier Dieu à travers Jésus-Christ. Nous le faisons de différentes façons :

1a. Nous glorifions Dieu en l'aimant et en l'adorant

Adorer, c'est « honorer d'un amour intense et avec une extrême soumission ». (Dictionnaire Webster, 1828). L'adoration, ce n'est pas le chant. C'est plutôt une question qui relève du cœur. Il s'agit de la place et de la priorité que nous accordons à Dieu dans nos cœurs et dans nos vies et de la façon dont nous l'aimons et l'honorons intensément et avec profusion par une vie de sanctification. Quand nous l'aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toutes nos forces et quand nous le recherchons lui d'abord ainsi que son Royaume, c'est là que nous adorons Dieu. Quand nous lui donnons nos cœurs et que nous exprimons l'amour débordant et la vénération que nous avons pour lui par un chant, alors nous l'adorons. Sans le cœur, notre chant n'est qu'une vaine performance. L'un des versets les plus tristes de la Bible dit ceci, dans Ésaïe 29:13 : « Le Seigneur dit :

Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine ».

Dans Jean 4:23, le Christ dit à la femme près du puits : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande ». La véritable adoration implique chaque partie de notre être – pensée, corps et esprit et chaque partie de notre vie. Cela implique une totale consécration à Dieu. Dans Romains 12:1-2, il est écrit : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence ».

L'adoration implique que l'on se consacre à Dieu et à son service ; elle implique que nos cœurs, nos esprits et notre vision du monde soient renouvelés et que nous cessions de nous conformer aux modèles et aux cultures pervertis et brisés de ce monde, mais que nous nous conformions plutôt au modèle et à la culture de Dieu et de son Royaume. Au cours de cet atelier, nous entendrons beaucoup parler de la manière dont pensent et agissent certaines personnes dans certaines régions du Togo, à cause de leur culture locale et de leur vision du monde, ce qui conduit à faire du tort à des enfants et à des adultes. Mais dans ces versets, nous apprenons qu'en tant qu'église de Dieu – en tant que sa communauté – nous devons renouveler nos cœurs et nos esprits et cesser de nous conformer aux modèles de pensée et de culture locaux qui ne sont pas en accord avec la voie de Dieu. Au contraire, nous devons chercher à renouveler nos cœurs, nos pensées et nos pratiques. C'est cette consécration de toutes les parties de notre être à Dieu, et ce positionnement de nos cœurs et de nos pensées par rapport à lui, à sa parole, et au modèle de son Royaume, qui représentent la véritable adoration à travers laquelle nous glorifions Dieu.

1b. Nous glorifions Dieu par la manière que nous avons de refléter le caractère et les traits particuliers du Christ dans nos vies

C'est le prolongement de la transformation liée au renouvellement de notre cœur et de nos pensées et au fait que nous cessons de nous conformer aux modèles de ce monde. La Bible nous encourage à chercher à avoir le cœur du Christ et à penser et à vivre comme lui :

- 1 Jean 2:6 « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même ».
- Romains 8:29 « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils ».
- 2 Corinthiens 3:18 « Nous...sommes transformés en la même image ».
- Éphésiens 5:1-2 « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur ».

Si, étant son peuple – son église – nous devons être les imitateurs du Christ et être le reflet de son caractère et de ses particularités, nous devons passer en revue certaines des caractéristiques du Christ que révèle la Bible.

Certaines des caractéristiques de Jésus-Christ

La Bible décrit tant de caractéristiques du Christ qu'il serait impossible d'en faire une liste exhaustive. Mais en voici certaines. Il était : plein de grâce, doux, bon, gentil, prompt à pardonner, saint, humble,

empli de vérité, empreint d'autorité, obéissant, focalisé, sans concession face au péché, mû par la volonté de son père et non pas celle des hommes, compatissant, miséricordieux, au service des autres, pieux, non légaliste, sociable, plein de vie, empli de sagesse, il aimait ceux qui n'étaient pas aimables et les pécheurs, et était dans l'intimité de Dieu. Pouvons-nous affirmer, en tant que disciples, que nous reflétons ces caractéristiques ? Face aux accusations de sorcellerie contre les enfants et les adultes, nos réponses doivent toujours chercher à imiter celles du Christ et à lui ressembler.

Examinons certaines de ces caractéristiques — en particulier à la lumière de la réponse que nous devrions apporter, en tant qu'église et en tant qu'individus, à la question des accusations de sorcellerie :

La compassion : (Marc 8:1-3 ; Matthieu 9:36 ; Jean 11:33-35; Matthieu 14:14, Matthieu 20:29-34, Marc 6:34 ; Matthieu 8:3) Le Christ était compatissant envers ceux qui étaient rejetés, stigmatisés, rabaissés et qui étaient perdus. Il était compatissant envers ceux qui l'entouraient en voyant leur vulnérabilité et leur fragilité. Il se mettait à leur place. Il pleurait sur leurs souffrances et leur faiblesse. Sa compassion le poussait à leur faire justice, à faire preuve de douceur et de miséricorde envers eux. Quels sont ceux qui sont stigmatisés, rabaissés, et perdus dans nos sociétés ? Dans le cadre du Forum d'action de la Table Ronde, qui sont ceux qui sont rejetés parce qu'ils sont accusés de sorcellerie ? Comment sommes-nous censés réagir face à eux? Les écritures nous éclairent. En tant qu'église du Christ, nous devons refléter la compassion et l'amour du Christ. « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ ». (Éphésiens 4:32)

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ». (Colossiens 3:12)

La bonté : (Ésaïe 42:2-3) Décivant le Christ, ces versets montrent qu'il n'écrasait pas les faibles mais plutôt qu'il prenant leur défense. Qui sont ces personnes faibles et vulnérables dans notre société que nous devrions défendre ? Bien que le Christ se soit emporté contre les changeurs corrompus du temple, comme le décrit Matthieu 21:12-13, ou par moments contre l'hypocrisie des chefs religieux et des Pharisiens, il n'y a aucun exemple dans la Bible qui nous montre le Christ agir avec agressivité envers ceux qui sont faibles, déçus, vulnérables ou pécheurs. Peut-on dire la même chose de nous?

Le pardon : (Luc 23:34 ; Matthieu 18:21-22) Le Christ a demandé à Dieu de pardonner à ceux qui l'avaient crucifié et aux disciples qui l'avaient abandonné. Le Christ lui-même a dit à Pierre qu'il devait pardonner à ceux qui l'avaient offensé sept fois soixante-dix fois — en d'autres termes, il ne doit pas y avoir de limite à la grâce et au pardon. Colossiens 3:13 dit : « Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi ». Il arrive que le manque de pardon conduise à porter de fausses accusations par désir de vengeance. Il n'y a pas de place pour cela dans l'église. Une église qui ressemble au Christ pardonne sans aucune limite et laisse Dieu juger.

La sainteté : Le terme hébreu pour saint est « qadoš » qui signifie différent ou distinct. Cela signifie être mis à part dans un but particulier. 1 Pierre 1:15-16 dit : « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint ». Dieu est mis à part. Il n'est semblable à personne d'autre. L'église doit être mise à part, loin de tout ce qui n'est pas de Dieu, ou pour Dieu. Nous ne devons pas être englués dans les choses de notre monde et de notre culture qui sont contraires à ses comportements, à ses lois et à son caractère. Cela ne signifie pas qu'il faut être légaliste et devenir « super-religieux », ou que nous devons nous considérer comme meilleurs que les autres. C'est par la grâce que nous sommes sauvés. Seul le Christ peut nous sanctifier. Seul le Christ peut transformer en quelque chose de bon ce qui est mauvais en

nous. Seul lui peut nous purifier. Mais nous pouvons choisir de nous placer sous l'autorité du Christ et d'accorder nos esprits et nos cœurs aux siens. Nous pouvons choisir d'abandonner les choses de notre culture qui ne sont pas du Christ. Dans le contexte des accusations de sorcellerie contre les enfants, nous devons voir si nos réponses ressemblent véritablement au Christ ou bien si elles sont, en réalité, impies.

L'humilité et le service des autres : Les versets qui décrivent sans doute le mieux l'humilité du Christ sont probablement Philippiens 2:3-8. Il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur ». (verset 7) Est-ce que cette description s'accorde à vous ? Est-ce qu'elle s'accorde à moi ? En tant que leaders, nous recherchons si souvent le statut et la reconnaissance. Nous voulons être populaires et avoir la plus grande église. Parfois, à cause de ce désir de pouvoir et de statut, nous préférons respecter la volonté des hommes au lieu de faire la volonté de Dieu. Nous préférons suivre la culture terrestre plutôt que de suivre la culture du Royaume de Dieu, parce que cela nous fait aimer des hommes et nous rend populaires. C'est ce qui remplit nos églises. Certains démontrent leur pouvoir et leur autorité en usant de la force et en faisant preuve d'agressivité, en hurlant et en criant, allant même jusqu'à faire du mal et à blesser parce que cela plaît aux gens. Mais cela ne plaît pas à Dieu. Dans Jean 13:3-5, Jésus Christ nous montre comment vivre en serviteurs humbles envers tous : « Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples ». Une église qui ressemble au Christ ne doit pas rechercher le pouvoir, la domination, le statut et la popularité, ni chercher à satisfaire la volonté des hommes. Elle se met au service de tous et suit la volonté de Dieu.

Miséricorde et grâce : La miséricorde et la grâce étaient deux traits caractéristiques du Christ. Ces traits devaient donc également être ceux de son église. Il est allé à la rencontre de ceux qui étaient considérés comme des « pécheurs » — des personnes de mauvaise réputation. Mais au lieu de les condamner, il a mangé et bu avec eux et les a conquis par son amour et sa vérité. Parmi ses disciples, plusieurs avaient un passé « coloré » ou étaient considérés comme des pécheurs ou étaient rejetés par leur société, comme le percepteur Matthieu (Matthieu 9:9-13). Ces personnes étaient condamnées par les Pharisiens, mais Jésus a dit : « Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices... » Le Christ ne jugeait pas. Il n'accusait pas. Il ne condamnait pas. Étant ses disciples, nous non plus ne devrions pas le faire. Que ce soit pour la femme du puits, (Jean 4:7-30) ou dans le cas de Zachée, (Luc 19:1-9) ou bien dans de nombreux autres exemples de la Bible, le Christ a fait preuve de miséricorde et de grâce. Nous devons en faire autant. Jacques, l'un des frères de Jésus, a écrit : « Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement ». Nous devrions trembler devant de tels versets et nos paroles et nos actes devraient en être considérablement influencés la prochaine fois que nous serons tentés de juger, d'accuser ou de condamner quelqu'un d'autre, qu'il s'agisse d'un enfant ou d'un adulte.

La culture de l'amour : Son amour était sans doute le trait le plus marquant du Christ — amour pour Dieu son père, pour ses disciples et ceux qui le suivaient, pour les « pécheurs ». Amour envers les enfants, ceux qui étaient rejetés, les éclopés, les malades et ceux pour qui la société n'avait pas le temps — ceux que la société marginalisait. Ce sont ceux-là que le Christ a aimés — ceux que la société condamnait et accusait. Et nous son église, nous aussi nous devons les aimer. Dans nos communautés, qui sont ceux que l'on condamne ? Qui sont ceux que l'on accuse ? Qui sont les personnes que l'on rejette ? Ce sont ces personnes-là que nous devons aimer. Pas d'une manière sentimentale. Mais avec un amour sincère et fait d'abnégation. 1 Jean 3:16 dit : « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères ».

Le verset 18 ajoute : « Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité ».

Justice : Partout dans la Bible, le peuple de Dieu est exhorté des milliers de fois littéralement à agir avec justice. Comme Dieu est caractérisé par sa justice, il a horreur de l'injustice. Il nous suffit de lire les versets suivants de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament pour voir que Dieu nous commande à nous qui sommes son peuple de vivre dans la justice : (Proverbes 31:8-9 ; Ésaïe 1:17 ; Ésaïe 58:6 ; Amos 5:23-24 ; Michée 6:8 ; Zacharie 7:9-10 ; Jacques 1:27)

Tout au long de son ministère sur terre, le Christ s'est attaqué à l'injustice de son temps. Dans Luc 11:42, il a défié l'hypocrisie des pharisiens : « Mais malheur à vous, pharisiens ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses ». Le Christ a ouvert la voie, et ses disciples ont suivi son exemple dans l'église primitive en veillant à prendre soin de l'indigent, de la veuve et de l'orphelin. Il est bon de noter que lorsque l'on parle d'accusations de sorcellerie, les personnes accusées sont souvent celles qui sont les plus vulnérables dans la société – les personnes âgées, les personnes handicapées, les orphelins. Pourtant, ce sont précisément ceux que Dieu exhorte son église à protéger et à prendre en charge. Ce sont ceux-là même que Dieu nous demande de défendre. Partout où il y a de l'injustice dans nos communautés, nous avons, en tant qu'église, un mandat biblique qui nous oblige à défier cette injustice et à montrer comment agir selon la justice, avec bonté et miséricorde.

Nous avons étudié quelques-unes des caractéristiques du Christ que nous, son église, devons imiter. Dans le cadre des accusations de sorcellerie contre les enfants et les adultes, il est important de noter que dans les Évangiles, il n'y aucune référence ni aucun exemple du Christ qui accuse une personne – que ce soit un enfant ou un adulte – d'être un sorcier. On ne trouve pas non plus d'exhortation, ni dans les Évangiles ni dans les Épîtres, encourageant l'église à accuser qui que ce soit de sorcellerie. Le Christ ne s'est jamais comporté comme un devin. Ainsi donc, en tant qu'imitateurs du Christ et dans le cadre de son église, nous ne devrions pas participer à ces accusations ni aux « rites de délivrance » subséquents.

Revenons-en maintenant à l'étude de la finalité de l'église. Nous avons réfléchi longuement sur la façon dont l'église doit glorifier Dieu. Elle est également là pour accomplir la mission de Dieu :

2. accomplir la mission de Dieu

Comme nous l'avons déjà vu, l'église est envoyée par le Christ pour être une bénédiction et la lumière des nations – pour annoncer et répandre la bonne nouvelle de son Évangile, pour témoigner du Christ et de son Royaume, pour attirer les hommes à Dieu et pour faire des disciples (Matthieu 28:19-20; Matthieu 5:13-16).

L'église doit rendre témoignage du Christ et faire la promotion de sa vie et elle doit être utilisée par lui pour ramener la réconciliation, la restauration, et le renouveau : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation ». (2 Corinthiens 5:17-18). En faisant cela, nous remplissons notre fonction de sacerdoce royal décrit par l'Apôtre Pierre dans 1 Pierre 2:9.

Nous devons briller « comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie ». (Philippiens 2:15-16). L'église doit être porteuse de vérité, de vie, d'espérance et de la guérison du Christ plutôt

que des mensonges, des accusations, de la mort, du désespoir, de la douleur et de l'échec qui sont associés aux croyances et aux pratiques qui font du mal, marginalisent, isolent et même tuent.

3. vivre selon la culture de Jésus-Roi

En tant que membres de son corps et en tant que fils et filles adoptifs, nous, l'église, sommes les ambassadeurs du Christ – ses représentants ici sur la terre : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:20)

En tant qu'ambassadeurs du Christ, notre rôle est de montrer aux autres à quoi ressemblent notre Roi et son Royaume. Étant son peuple, nous devons vivre selon la culture de son Royaume – et non pas selon la culture locale (Jean 17:16). D'une certaine manière, nous sommes tenus de représenter Dieu dans le monde.

Remplie de l'amour et de l'Esprit du Christ, l'église se doit de vivre à contre-courant de la culture et de montrer au monde ce que c'est que de vivre avec droiture et justice en suivant la voie de Dieu et se soumettant à sa règle et son règne souverains. De montrer comment racheter nos cultures terrestres perverties par le péché. Et de montrer et de promouvoir les voies de Dieu et la vie qu'elles apportent à travers nos mariages, nos affaires, nos institutions, nos gouvernements, nos écoles, nos systèmes économiques et sociaux, nos cités, nos villes, nos villages, et nos familles. En faisant cela, nous manifestons la promesse du Royaume de Dieu pour aujourd'hui et pour l'avenir. Nous agissons de manière prophétique dans la mesure où nous donnons un avant-goût de ce que sera la vie lorsque le Christ reviendra établir un nouveau ciel et une nouvelle terre. Nous montrons comment la vie devrait être vécue – comment nos relations avec les autres, avec Dieu et avec le monde qui nous entoure étaient censées être, avant que le monde et ses relations ne soient pervertis par le péché. Nous montrons à quoi ressemble la vie après la rédemption et la réconciliation avec Dieu en Jésus Christ. (Apocalypse 21:1-7).

Les Évangiles et les Épîtres sont pleins d'exemples d'enseignements du Christ-Roi et de ses Apôtres sur la façon de vivre à contre-courant de la culture, en étant soumis à la règle et au règne du Christ. Nous ne pouvons pas tous les présenter ici, il y en aurait trop. Ce qui est essentiel pour l'église du Christ se trouve résumé par Colossiens 2:6-8 : « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ ».

Si dans nos cultures ou nos traditions, certaines choses ne sont pas bibliques ou sont contraires au Christ, alors nous devons les abandonner et vivre plutôt selon la culture de Jésus-Roi telle que la Bible nous la révèle. Pour connaître les voies du Christ, nous devons lire nos Bibles avec assiduité (2 Timothée 3:14-17), être remplis du Saint-Esprit qui nous guidera dans toute la vérité (Jean 16:13) et rester fidèles, loyaux et toujours étroitement liés au Christ tel que nous l'avons intronisé dans nos vies.

4. exercer l'autorité du Christ

La Bible montre clairement que le Christ a appelé l'église et l'a envoyée sous son autorité pour accomplir son œuvre ici sur terre. Dans Jean 14:12-13, Jésus déclare que parce qu'il retourne à son père, toute personne mettant sa foi en lui fera ce qu'il fait, et des choses encore plus grandes. Il affirme qu'afin de glorifier Dieu, il fera tout ce que nous lui demanderons en Son Nom. Aux versets 17 et 26, il

indique que son peuple pourra exercer cette autorité parce qu'il demandera à son Père de leur donner le Conseiller – l'Esprit de vérité, le Saint-Esprit.

Il y a une différence entre autorité et puissance. L'autorité est la capacité que nous avons du fait de la position qui nous a été donnée. Dans Matthieu 28:18-20, le Christ dit à ses disciples, « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Le Christ a la plus haute autorité (Philippiens 2:9-11 ; Éphésiens 1:17-21 ; Colossiens 1:15-18). Puisqu'il nous a envoyé comme son peuple, nous devons être comme ses ambassadeurs, sous son autorité, pour accomplir son œuvre, tout comme les ambassadeurs d'une nation sont au service de l'autorité de leur chef d'État. Le Christ est notre « Chef d'État » et il nous confère son autorité. Dans Matthieu 10:1, le Christ donne à ses disciples l'autorité sur les esprits mauvais et le pouvoir de guérir toutes les maladies.

Éphésiens 2:6-7 dit que Dieu « nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. »

Le Christ nous confère non seulement son autorité, mais il nous donne en plus la puissance par son Saint-Esprit qui est vivant. Nous constatons cela dans la transformation des disciples qui, passant d'hommes faibles et apeurés ayant abandonné le Christ au moment de son arrestation, deviennent des hommes qui osent se dresser devant les autorités et le peuple et témoigner de sa résurrection et de sa vérité, après avoir été remplis du Saint-Esprit au moment de la Pentecôte (Actes 2:1-41). Il leur a été donné l'autorité de guérir les malades au nom du Christ et même le pouvoir de réveiller les morts (Actes 3:6 ; Actes 5:12-16 ; Actes 9:32-34, 36-41 ; Actes 20:9-10).

Dans Éphésiens 1:18-21, l'Apôtre Paul écrit : je prie également « qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir ».

L'autorité du Christ doit être maniée avec grâce et humilité. Nous ne devons pas abuser de cette autorité ou en faire mauvais usage, nous devons plutôt être comme notre Seigneur et notre Roi, « Lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur... » (Philippiens 2:6-7).

Certains Chrétiens n'ont pas une foi et une confiance absolues dans l'autorité du Christ, et ils ne comprennent pas non plus l'autorité qu'eux-mêmes ont en lui. Ils spéculent donc avec d'autres croyances et d'autres philosophies et cèdent à des pratiques qui ne sont pas bibliques. Ils ont des idoles chez eux à leur maison, des amulettes et des fétiches. Ils continuent d'adorer les esprits des ancêtres et de pratiquer d'autres formes de religion. Cela donne lieu à une église corrompue, non authentique et inefficace. Cela produit une église et des individus qui ont une théologie pervertie, qui sont enfermés dans la peur ; qui pratiquent une doctrine fausse ; qui sont impuissants dans leur marche spirituelle avec le Christ et inefficaces à témoigner de lui.

Face aux accusations de sorcellerie, nous devons, en tant qu'église, respecter la vérité biblique et ressembler au Christ de manière authentique. Nous ne devons pas nous laisser dominer par la peur

mais nous laisser guider par la parole de Dieu et par le Christ lui-même à travers le Saint-Esprit. Nous devons nous servir de notre autorité pour apporter la vérité et l'amour et la guérison du Christ. Nous ne devons pas laisser de fausses philosophies nous dominer mais plutôt nous laisser guider par le Christ.

1 Timothée 3:15 dit que puisqu'elle est la maison de Dieu, l'église est la colonne et l'appui de la vérité. Il n'y a aucune place pour les fausses philosophies ou les tromperies dans l'église.

Colossiens 2:8-10 dit : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. » (Voir aussi 2 Timothée 4:3-4)

Pour Finir

Nous avons étudié ce que la Bible dit à propos de l'église et de la finalité de l'église pour Dieu. Nous avons vu que l'église doit être un groupe distinct de personnes qui aiment Dieu de manière extraordinaire, utilisant chaque partie de leur vie pour l'honorer ; un peuple qui n'est plus principalement sous l'influence de la culture et des croyances locales — en particulier lorsqu'elles font du tort et sont contraires à la règle d'amour de Dieu et à l'exemple qui nous a été donné par le Christ. Au contraire, nous avons appris que l'église doit être à l'image du Christ et de son Royaume — qu'elle ne doit pas se contenter de partager la bonne nouvelle de l'Évangile en paroles mais qu'elle doit aussi accomplir des actes dans un esprit de charité et de service. En agissant de la sorte, nous apporterons la transformation, l'intégrité et la restauration du Royaume à nos sociétés, tant au plan local qu'au plan mondial.

Dans nos discussions et nos enseignements sur les accusations de sorcellerie portées contre des adultes ou des enfants dans nos communautés au cours de cette Table ronde, il nous faudra analyser les croyances et les visions du monde qui sous-tendent ces accusations et les pratiques qui y sont attachées pour déterminer si elles sont bibliques ou pas. Si elles ne le sont pas, nous devons cesser de nous y conformer et chercher plutôt à être transformés par le renouvellement de notre esprit et de notre intelligence, comme le dit Romains 12:2. En réfléchissant à nos propres croyances et pratiques en rapport avec ce phénomène, nous devons nous poser la question de savoir si, connaissant les Écritures, nos actes ou nos pratiques ainsi que nos comportements sont véritablement semblables à ceux du Christ, et lui rendent gloire. Ou plutôt si nous discréditons son nom et son église ? Posons-nous ces questions importantes au cours de cette Table ronde. Acceptons d'être renouvelés dans notre cœur, notre esprit et notre pensée, de sorte qu'en partant d'ici, nous soyons de véritables et fidèles représentants du Christ, capables d'être utilisés par lui pour faire de nos communautés des lieux où TOUS les enfants peuvent être aimés, protégés, élevés et être libres de devenir tout ce que Dieu a prévu qu'ils deviennent.

Susie Howe, novembre 2016

copyright © l'auteur, tous droits réservés.

édition 2017.0721 FR — stop-cwa.org